

pour 5,000 verges. Il m'inscrivit aussi pour 50 verges de maçonnerie du pont du Pin-Rouge et 50 verges extra pour ce que j'avais réellement fait de cette construction. Son motif en agissant ainsi était parce que j'avais substitué une structure qui ne devait coûter guère plus que la moitié du prix original d'évaluation; et comme cette construction était beaucoup avancée, je lui dis que j'avais droit d'être inscrit pour une partie des travaux évités tout comme s'ils eussent été faits.

Par M. Mills :

1518. Vous dites qu'il s'est refusé de vous inscrire pour des travaux de terrassement évités. Est-ce que vous vous parliez alors ?—Pas aussi fréquemment qu'autrefois.

1519. Les travaux avançaient-ils alors ?—Oui, mais pas rapidement.

1520. Étaient-ils avancés suffisamment pour que l'on s'en occupât ?—Oui. J'ai été voir M. Fitzgerald chez lui, et lui signalai plusieurs cas où des fossés avaient remplacé les ponceaux, et lui demandai de faire rapport comme si cette substitution n'eût pas eu lieu. Je lui parlai aussi des 20,000 verges retranchées sur le grand marais, tout en lui disant que je croyais avoir droit d'être inscrit pour une partie de ces travaux. Je signalai tous les cas analogues sur la ligne dans l'espoir de l'amener à me rendre cette justice. Sa réponse fut : " Il faut que je fasse quelque chose pour lui." Il dit ensuite qu'il y avait quatre ans qu'il était dans cette province; qu'il avait, pour ainsi dire, gaspillé son temps et que son salaire suffisait à peine à sa subsistance; que je savais bien que les seuls avantages qu'il avait eus se résumaient à quelques meubies; que c'était à la demande de Sir John qu'il était venu là, car, sans cela, il n'y serait jamais venu, et que c'était à sa seule instance qu'il y restait. Il me dit ensuite : " Si je fais les rapports que vous désirez, que me donnerez-vous." Je lui répondis du dehors : " Si vous me rendez justice en faisant les rapports que je demande, je ferai quelque chose pour vous." " Si je fais, dit-il, ce que vous demandez pour le mois prochain, cela vous vaudra, d'après l'estimation de M. Fleming, \$5,000. Cela méritera-t-il quelque chose ?" Ma réponse fut : " Si ces rapports sont faits pour que j'aie \$5,000, je vous en donnerai mille." Il me tendit la main par-dessus la barrière sur laquelle nous étions appuyés, en me disant : " J'espère, Gough, que vous tiendrez votre parole." Les rapports furent faits, et avant l'arrivée des estimations, il vint deux fois à l'hôtel où j'habitais, m'invita à entrer dans un cabinet particulier, et me recommanda avec instance de ne pas oublier les \$1,000 que je lui avais promises. Les estimations vinrent, mais mes obligations étaient considérables, et je ne pus donner à M. Fitzgerald la somme convenue; je me rendis chez lui, cependant, avec \$400 dans mon portefeuille, et une fois introduit et en sa présence je comptai les \$400, qu'il eut l'effronterie de compter après moi et d'empocher ensuite. Il ne trouva pas cette somme assez forte. J'avais sur moi deux autres cents piastres que par inadvertance je tirai de mon gousset après lui avoir donné les \$400, et il me les demanda aussi. Je lui répondis que réellement je ne pouvais m'en départir; que j'étais seul à supporter tout le poids de l'entreprise, mes associés ayant failli; que j'avais d'anciennes obligations à remplir, en un mot, que je ne pouvais faire plus. Plus tard, cependant, je promis de lui donner deux cents autres piastres lorsque j'aurais fait tous mes autres paiements sur la ligne, promesse que je ne pus remplir parqu'il ne me resta pas d'argent. Au mois suivant, M. Fitzgerald vint me voir peu de temps après avoir envoyé l'estimation, et il me dit : " Que faites-vous, Gough, ce mois-ci ?" Je lui demandai de faire l'estimation dans la mesure des rapports que j'avais auparavant demandés—de \$6,000 au moins. " Que ferez-vous cette fois ?" demanda-t-il. Cette fois, répondis-je, vous aurez \$1,000. " Écoutez, Gough, vous n'avez pas agi franchement la dernière fois; j'espère qu'il n'en sera pas ainsi cette fois. A cela je répondis qu'il était de mon intérêt de tenir à cet engagement qui allait me valoir des rapports après lesquels j'attendais depuis deux ans. Il me quitta en disant : " Tudieu ! Gough, si j'étais à votre place, je ferais en sorte de faire rapporter de bien plus grandes quantités." D'après moi, cela voulait dire que je ne lui avais pas demandé assez, afin que sa part fut plus considérable. Dans le mois suivant, pendant la réception de l'évaluation, M. Fitzgerald me fit deux visites, et à chacune d'elle il m'appela à part pour me rappeler que cette fois je devais lui apporter \$1000. Chaque fois je lui dis qu'il pouvait se fier que je ferais tout mon possible à cet égard. L'estimation vint quelques jours après, et cette fois encore je trouvai mes obligations si fortes que je ne pus lui donner que \$500. Cette fois, je fus reçu dans son salon, où je lui comptai les \$500 en